

BGE 35 II 367

Bundesgericht (BGE), 1909-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_35_II_367

FR: ATF 35 II 367

IT: DTF 35 II 367

Volltext

366 A. Entscheidungen des Bundesgerichts als oberster Zivilgerichtsinstanz. 45. ~rtetc IHHU 21. 1U4i 1909 in C5ad)en ~ttet, .R:t U. lBer.~.R:l., gegen ~t4.d J,:uaetU, lBett u. lBer.;lBefL Mangel des Bel'u(ungser{ol'dernisses der Anwendbarkeit eidgen. Zivilrechts; Art. 56 OG. Dip Haftbarkeit eines Kantons {ü/' Schaden, den seine Beamten oder Angestellter. in Ausübung ihrer (nicht gewel'b- lichen) Funktionen stiften, lässt sich gemäss Art. 76 OR nicht aus: dem eidgen. Zivilrecht, insbesondere nicht aus den Al't. 50 tr. OR, ableiten. :naß lBunbe~gerid)t ~at (tUT @runb folgenber)brooe~(age: A. - :nUtet) Uttet(\)om 16. ~anuar 1909 ~at baß Doer: getid)t beß .R:antoll~ 2uaern eine ~ntfd)abigungßforberung be~ Stlager~ ~äUer gegen. ben C5tCtCtt 2uaern \)on 6000 ~r., nelift 5 % feit 22. ~uni 1906, roegen ungcfe~nd)er unb ungered)tfer. tigger ?Ser9aftung aufolge ~notbnung be6 C5tatt9altetabjunftß be~ mmtß 2uaern.2anb, glinaHet) aogeroiefen. B. - @egen biefes6 Utteil 9at ber Stläger red)taeitig bie lBe· rufung an baß lBunbc6getiet)t erflätt unb feine Stlagefotberung: im \)oUen Umfange aufred)t erl)alten; - in ~r)tägung: :ner .R:läger ftü~t feinen @ntfd)abigungßanfruet) einerfeit~ auf bie mtt. 50 ff. D!R, unb anberfeit~ auf baß luaernifd)e @efe~ üliet bie ?Serctntn1ortHd)feit ber lBel)örben unb !Beamten \)om 10. Dftolier 1842, foroie auf bie lBefrtmmung beß § 5 mlif. 4: lua. C5tß?S, in ?Sediinbung mit § 313 beß fantonClIen C5tr?S. ?Son biefen ~ed)tßtteln fä.Ut für baß lBunbeßgeriet)t a16 lBerufung6. inftan3 gemaß \lirt. 56 D@ nur bie ~nrufunß ber erftetroä.l)nten eibgenßffid)en)bril>atrecl)tßnormen üliet bie unerlaubten ~anb. lungen in .:8etrad)t. ~ierauß Cloer fann, \)ie bie morinfan3 au:o treffenb außgefü~rt ~(tt, eine ?Seranwottlid)feit beß C5tMtCß fü~ Sd)aben, ben feine)Beamten ober mngefteUten in mu~übung t~rer (nid)t ge\t)etlilid)en) ~nftionen fUften, nid)t gergeleitet \)erben. 1)enn lieaügld) biefer, i9rer inCltUt Md) bem ßffentlicf)en iRed)te ange9örenben ?Serant\ortlid)feii ift in ~rt. 76 DiR außbrüclidj VII. Organisation der Bundesrechtspflege. N° 46. 367 bie cmboweitige (~efe~ge&ung l>orlie9alten (\)ergl. ~afner6 Stom., 2. muff., mnm. 4 au m:rt. 76 unb ~nm. 4 au ~rt. 64 D!R:). :nie llorliegenbe Streitfad)e liefd)lCigt fomit tn feiner ~infid)t bit ~nroenbung eibgen.i5ffid)en lßti\atred)tß unb ift beß~(tlo ber inad). ~rufung be6 lBerufungßtid)ter6 entaogen; - erhnt: ~l1f bie lBerufung beß StlCigerß \)irb nid)t eingetreten. 46. Arret d.u 28 mai 1909 dans la cause Societe Xoller & Cie, en liq., dem. et rec., contre Aug. Blanchard. et consorts, de{. et in!. Cause qui n'appelle pas l'application du droit federal: Art. 56 et 57 OJF. Dn contrat de vente en bloc, portant a la fois sur des immeubles et des meubles dont les premiers en font l'objet principal, est regi par le droit cantonal : Art. 231 al.100, A. - La demanderesse, societe en nom collectif ayant pour objet la fabrication d'horlogerie, decida sa liquidation des le 1 er juin 1899. La vente de la fabrique n'ayant pas reussi de gre a gre, nne vente aux encheres fut fixee au 25 aout 1905. Cette vente devait comprendre les immeubles eomposant la fabrique de la Societe Koller & Ci., estimes a ,63870 fr. plus les «turbines, machines, outillage, matieres , premieres, marchandises en fabrication, mobilier de fabrique » et de bureau et

plus généralement tout ce qui se trouve en porte dans l'état annexe contenant le détail de tous les objets auxquels l'acheteur aura droit par le (ait de l'adju- dication des immeubles. Des clauses et conditions de 'Cette vente il y a lieu de mentionner ce qui suit: « 4° L'adjudication des immeubles prononcée, l'acquéreur se trouvera du meuble coup adjudicataire des marchandises » en fabrication et de tous les autres objets mobiliers portes en l'état annexe .. , . :. « 6° Le prix de vente, sans distinction des immeubles et 368 A. Entscheidungen de Bundesgerichts als oberster Zivilgerichtsinstanz. » des meubles, sera payable par tiers, le premier le jour de- » l'entrée en jouissance, le second nn an après et le troi- > sième deux ans après la dite époque ». 11 résulte des constatations de fait de l'instance cantonale¹⁶ que l'adjudication fut faite à Auguste Blanchard au prix de- 30000 fr. « pour les immeubles et rubriques assimilées ». Avant de signer la minute de l'adjudication, Blanchard se fit assurer que les marchandises en fabrication, qu'il avait l'obli- gation de reprendre, comprenaient bien les marchandises courantes, à l'exclusion de toute marchandise démodée et hors cours. Charles Crettex, notaire, et Albert Blanchard, aubergiste, sont intervenus dans cette vente comme cautions solidaires d' Auguste Blanchard. En septembre 1905, la société demanderesse fit établir un nouvel inventaire des objets mobiliers qui, selon elle- devaient être repris par l'acquéreur et payés en sus des im- meubles. Cet état accuse un chiffre total de 38 026 fr. 30- Avant d'entrer en jouissance, Auguste Blanchard constata que l'inventaire de septembre comprenait quantité de pièces démodées. Il refusa d'en prendre livraison. Le 2 octobre- 1905, il voulut établir, avec l'aide des visiteurs de Koller & Cie., un état des marchandises courantes, mais l'accès de la fabrique Ini fut interdit. Sur le refus de la demanderesse d'accepter les 30000 fr. représentant le prix des immeubles, Blanchard les consigna à la recette de district. Puis il requit et obtint par voie de mesures provisionnelles, sa mise en possession ainsi que le triage de la marchandise. L'état des objets de valeur marchande accuse, au dire des experts, un chiffre total de 13 222 fr. 25. Auguste Blanchard paya cette somme le 6 décembre 1905 et reçut les marchandises. B. - C'est à la suite de ces faits que, par demande du 29/30 novembre 1905, la société Koller & Oie, en liquidation, fabrique d'ébauches et finissages à Malleray, a ouvert action contre Auguste Blanchard, fabricant d'horlogerie au dit lieu., Albert Blanchard, aubergiste au même endroit, et Charles Crettex, notaire à Moutier. Dans sa demande la socii3te recla- mait le paiement d'une somme de 22 675 fr. 40, avec inter6t VII. Organisation der Bundesrechtspflege. No 46. S6!'); au 5 % des le 1 er octobre 1905. Mais à la suite d'un paie- ment effectué par le défendeur Auguste Blanchard, poste- rieurement à la notification de la demande, la societé en liquidation a réduit sa réclamation à 11 021 fr. 55, avec intérêt au 5 % des le 6 décembre 1905. Les défendeurs ont conclu principalement à libération. C. - Par Jugement du 15 décembre 1908, la Cour d'appel et de cassation du canton de Berne a accueilli les conclusions libératoires des défendeurs. D. - C'est contre ce prononcé que, dans le délai légal, la société demanderesse a déclaré recourir en réforme au Tribunal fédéral en rept'enant les conclusions de sa demande. Statuant sttr ces {aits et considérant en droit: 1. - La première question qui se pose est celle de savoir si le Tribunal fédéral est compétent pour connaître du re- cours. Il s'agit en effet d'une vente portant sur des im- meubles et des meubles. Or, suivant que cette vente se caractérise comme une vente en bloc avec caractère predo- minant de vente immobilière ou qu'elle apparaît comme sus- ceptible d'être disjointe en vente d'immeubles et vente de meubles, le Tribunal fédéral devra décliner sa compétence ou pourra entrer en matière. En effet, le Tribunal fédéral a pris position d'une fa erpf!idjtet: 1. a) e~ "naue medjnung ber ?Berll>urtung be~ ?Bermögen~ ber striige;in f,abaulegeu, unte: &n~a6e unb q3riaiaifierung

ber ~etrage~; b) bu~ "ge,~annte ~ermogen tn ber ridjtern~ bom @ertdjte feftaufe~enben
„~oge 3u ubergeben, augleidj mit bem Bin~ au 5 0/.) b ",\$fligerin bie i~r erlaufeueu .unb
bon i~r getragenen ~~fte~ f~: 1,ben Unter9alt t~ret @efdjnfter au bergiiten. 2. \$fort tr
"unb ?berroat)rung./I I' en agung B. ==- Ü6er biele medjtßbeget)ren 9at baß stantonßgerfdjt
bon f &~aU6unben nctdj t9:er &6roeifung burdj ba~ ~e3irßgerfdjt q5o~ djtabo auf
~{ppeaatton ber \$fUigerin um 5. S2:euruar 1909 _ fannt: u er- ",sm ~inn.e ber
@rroiigungen Itlirb bie nügerifdje ~ppeaation "unb bamlt bte \$frage a6geroiefeu. ,sn ber
Urteil~begrünbung roirb ausgefiirt: ~te \$frage6eget)ren 1 a unb. b (?e:reff~nb
medjnungßa6legung unb mermögenßgerau~~ gabe? feten o,ftentltdjredjUldjer ~atllr, Oa eß
fidj ba6ei um bie amtltdjen ~fftdjt:n be~ mormunbe~ t)anble. ~ementfpredjenb 9a6e ~::~
gt<IU6un.bnertfdie q5m bie ?bormunbfdjaftßfü9rung, im befon~ ru audj mit ~eaug auf bie
Inedjnungßa6lage (§ 117) unb Me AS 35 II - 1909 25

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.